

L'ETOILE DU NORD

D'un éclat vif et doux
Mais ses bienfaits publics



Mon œil la voit briller :
Qui les peut calculer ?

Journal Hebdomadaire, — Agriculture, Colonisation, Commerce et Industrie.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

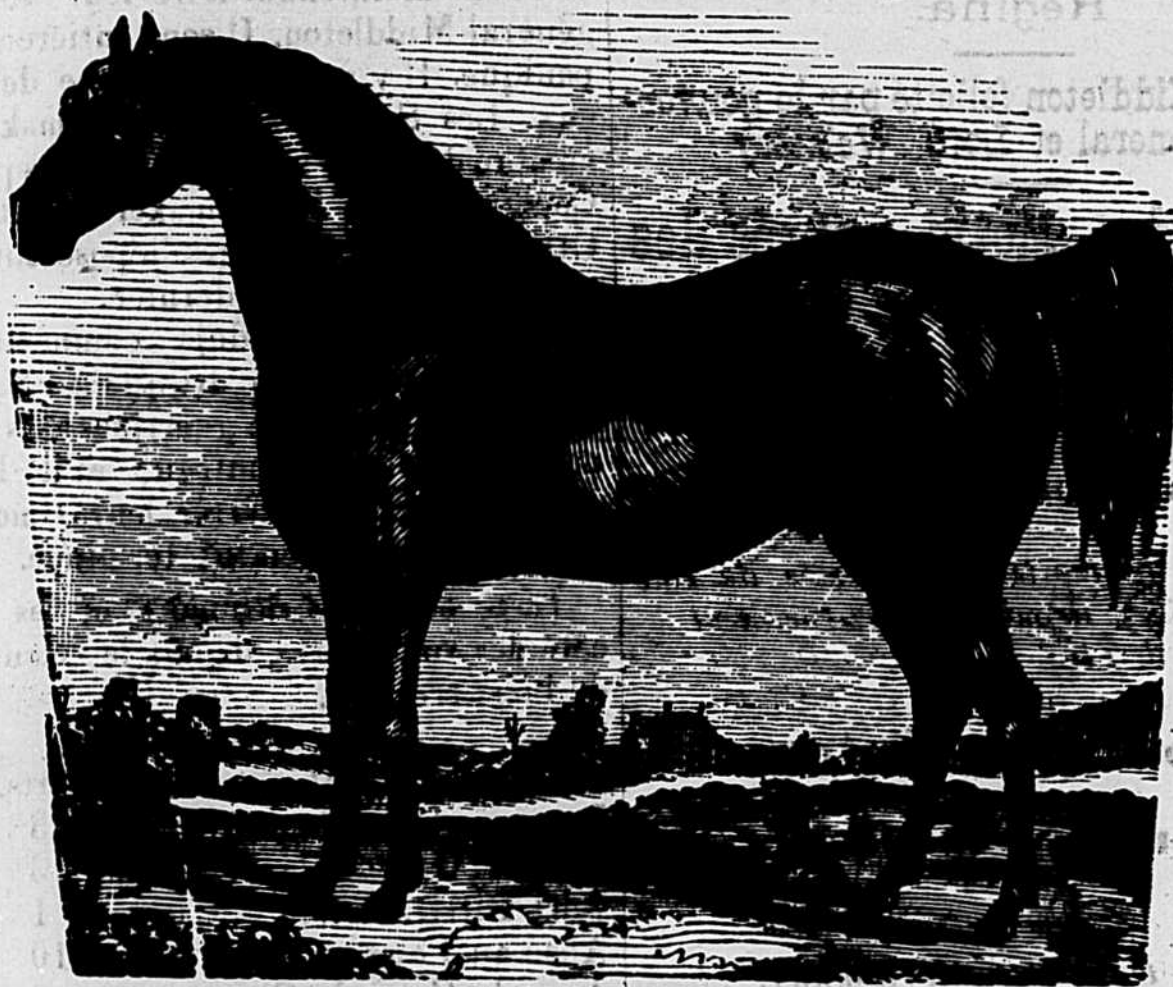
ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.

NO. 50

JOLIETTE, 30 MAI 1888.

50 Cts. Par Année

ETALON CLYDE.



PRINCE II

Venant de "PRINCE," étalon Clyde de la société d'agriculture de Napierville et d'une jument importée descendante de "CHAMPION," âgé de 9 ans, hauteur, 5 pieds 7 pouces ; pesanteur moyenne, 1850 livres ; couleur, brun foncé. A engendré de magnifiques poulains dans le comté de Verchères et ailleurs.

NOTA.—Le public est prié de ne pas oublier que "PRINCE II" appartient à cette vigoureuse race de clydes si utile aux cultivateurs et qui est appelée à régénérer nos chevaux canadiens.

ROCH & FRERE, Propriétaires, L'Epiphanie.

Extrait d'une lettre de Mgr Grandin, évêque de St-Albert, au R. P. Antoine, Provincial des RR. PP. Oblats de Montréal.

Mon Cher Père,
Les auteurs de la révolte, croyant que nous nous opposons à leur mouvement, ce que nous faisons évidemment, nous représentent comme des hommes vendus au gouvernement, qui s'entendent avec lui pour les aveugler. Ils n'auraient pas voulu nous faire massacrer sans doute, mais les sauvages, dont la majorité sont encore infidèles, une fois excités, c'est comme le feu de nos prairies, on ne peut plus l'arrêter. J'ai le cœur gros de douleur, les yeux fatigués de pleurer ; on massacre nos pauvres pères, on saccage nos établissements, on brûle ce qu'on ne peut prendre.

Qui sait ce que le bon Dieu nous réserve. Nous n'avons plus d'argent, mais nous avons des établissements. Que va-t-il nous rester ? des misères à soulager, la famine peut-être, car ces révoltés n'ont pas semé et pour vivre, vont détruire tous les animaux domestique du pays.

Ici l'excitation est grande ; les sauvages qui nous entourent nous ont donné beaucoup d'inquiétude. La population étrangère au pays surtout a été bien effrayée. Nos pères font ce qu'il peuvent pourtant, pour apaiser les sauvages. Les pères Scollen et Gabillon qui se trouvent avec la plus grosse bande, avec les sauvages les plus dangereux, ont vraiment été exposés. Le Père Scollen a été admirable de prudence et d'énergie. Il a fait déposer les armes à ses sauvages, leur a fait restituer des choses volées, a empêché l'effusion

du sang, a rendu les plus grands services au gouvernement, au pays et aux sauvages eux-mêmes. Et cependant jusqu'à présent, chaque fois que les sauvages ont menacé de se révolter, si un missionnaire se trouvait avec eux, il était accusé de les pousser à la révolte. Que n'a-t-on pas dit et écrit contre le Père Scollen lui-même. Nous ne sommes point des révolutionnaires.

Nous déplorons de grands malheurs et ces malheurs vont encore augmenter nécessairement et nous mettre dans quelle détresse. Je ne sais ce que je pourrai entreprendre pour faire face à tout le besoin. Dès qu'il sera possible de voyager, j'ai vais visiter nos missions ou du moins les places où elles étaient. Je vais probablement aller, pendant l'hiver, tendre la main quelque part. Priez et faites prier pour nos chers pères.

+ Emeute à Paris.

**LES COMMUNISTES REPOUSSÉS PAR LA POLICE
—5 TUÉS, 8 BLESSÉS—LE COMMENCEMENT
D'UNE RÉVOLUTION.**

Samedi dernier le 23 courant était l'anniversaire de la chute de la Commune, les communistes ont voulu faire une démonstration sur les tombes de leurs confrères au cimetière du Père Lachaise. La police ordonna aux communistes de livrer leur drapeau rouge et ces derniers refusèrent. Il s'ensuivit une lutte. La police dégaina et repoussa la racaille jusqu'à un tas de pierres, dont les émeutiers se servirent comme de projectiles à l'adresse de la police. L'un des agents a été renversé sans connaissance sur le sol, un autre a eu le crâne fracturé. La Garde républicaine, baïonnette au canon, a chargé la populace, blessant plusieurs de ceux qui se trouvaient au premier rang, un entr' autre fatalement.

Plusieurs reporters furent arrêtés, puis subseqüemment relâchés. Un anarchiste a reçu cinq coups de sabre ; d'autres ont été affreusement maltraités. La police s'est montrée exceptionnellement sévère et n'a fait aucun quartier. Les désordres offraient les signes d'un commencement de révolution. On s'empressa de fermer les magasins dans le voisinage. La plus grande excitation a régné jusqu'à une heure avancée. Des groupes de communistes étaient rassemblés le soir à divers endroits et jurèrent de se venger de la police et du gouvernement.

Des nouvelles plus récentes disent que les émeutiers ont eu 5 tués et 8 blessés. La police prétend que 10 personnes ont été grièvement blessés mais que pas une n'a été tuée.

Fanatisme.

Les francophobes grits d'Ontario ont profité de l'insurrection du Nord-Ouest pour injurier, de la manière la plus brutale la race canadienne-française. Le *News*, journal rouge de Toronto après avoir lancé les insultes les plus lâches, contre le 65ième bataillon de Montréal, a vu son rédacteur, M. Sheppard arrêté sur la plainte de l'Honorable juge Dugas, Major du 65ième.

Ce monsieur est à Montréal entre les mains de la justice.

Cette ignoble personnalité trouve, paraît-il, étrange qu'on lui fasse un procès pour les odieuses calomnies qu'il a écrites à l'adresse des Canadiens-Français. Il pioche l'échine, maintenant que la justice a la main dessus; il offre de retracter l'article infâme qu'il a publié, si les faits avancés par son journal sont faux. C'est une nouvelle insulte en même temps qu'une bassesse.

Le lâche ! pendant qu'il fait devant la cour des actes de bassesses et qu'il cherche à échapper au juste châtiment qu'il mérite, son journal continue à déverser sa bile sur le nom Canadien-Français. Cette feuille ignoble a l'audace de s'écrier : "Pendez Riel avec le drapeau français, c'est le seul service que cette guenille puisse rendre au pays."

Allez, vil renégat ! le peuple anglais qui est un peuple honnête, à honte de vous, il vous renie ! Notre plus grand crime à vos yeux c'est d'être resté français. Il n'y a rien de si étrange. Nous usons de la liberté que l'Angleterre nous a donné, voilà tout. Nos sympathies sont pour la France et nous nous en glorifions. La France est notre mère, nous l'aimons, nous la chérissons ! Mais vous ne pouvez comprendre ces sentiments ; ils sont trop nobles. On peut jusqu'à un certain point tolérer des haines de parti, mais traiter comme l'a fait l'homme du *News* le drapeau français, cela dépasse toutes bornes. Que ces imbéciles fanatiques et mangeurs de Canadiens prennent garde !

Il est temps que l'on ramène à l'ordre ces fous furieux, pour qui le nom français est un objet d'horreur et qui ne voient rien de mieux à faire que de courber humblement la tête quand ils ne se sentent pas les plus forts !

Nous constatons avec plaisir que les Canadiens des Etats-Unis commencent à protester énergiquement contre les lâches calomnies débitées par le *News* contre les braves officiers et soldats du 65ième Bataillon.

Cercle Canadien de Southbridge Mass.

Extrait du procès verbal de la séance du 28 avril 1885 :

M. le Dr L. O. Morasse, donne communication au cercle d'un article du *Toronto News*.

Après lecture de cet article, il est proposé par le Dr L. O. Morasse, secondé par H. De-celles que les membres du Cercle Canadien de Southbridge, Mass., ayant pris connaissance de l'écrit odieux et diffamatoire du *Toronto News*, contre le 65ième bataillon des volontaires canadiens, protestent énergiquement contre les calomnies infâmes lancées à la face d'une de nos gloires nationales, le 65ième bataillon de Montréal, et que copie de cette protestation soit envoyée, pour y être insérée à la presse canadienne du Canada et des Etats-Unis.—Adopté Teneur de cette protestation.

Les membres du Cercle-Canadien de South-bridge, réunis en assemblée régulière, protes-

tent énergiquement contre l'article du *Toronto News*, abreuvant de calomnies infâmes le 65ième bataillon des volontaires canadiens et jusqu'à preuve du contraire, opposent le démenti le plus formel aux assertions contenues dans cet article.

Quelle que soit leur sympathie, les soldats canadiens, se souvenant qu'ils sont sous la domination de l'Angleterre, sauront toujours, par leurs actes, perpétuer le souvenir des vieilles traditions françaises. Dignes fils de leurs ancêtres leur devise est et sera toujours : Honneur et loyauté.

Pour copie conforme.

FÉLIX GATINEAU,
Sec. Arch.

La révolte du Nord-Ouest

Arrivée de Riel à la prison de Regina.

Le général Middleton félicité par le gouverneur-général et Lord Wolseley

Influence des Métis auprès des Sauvages

Arrivée du général Middleton et de 400 soldats à Battleford, Poundmaker lui fait dire qu'il se rend sans conditions.

Liste complète des morts et des blessés, du côté des volontaires, depuis le commencement de l'insurrection.

Le 65ième à Victoria

La rébellion est virtuellement terminée.

Gabriel Dumont fait prisonnier.

Gros Ours va se rendre.

Une dépêche de Regina annonce que Riel est rendu à Regina, où il a été placé sous la garde de la police à cheval.

Humboldt, T. N. O., — Les gardes du corps du gouverneur-général et leurs escorte ainsi que le bataillon de Simcoe, stationné ici, ont célébré la fête de la Reine dimanche par des jeux athlétiques. Trois cents piastres avaient été souscrites pour le prix. Le Casque Blanc et quelques Sauvages de sa bande sont encore prisonniers ici en attendant des instructions du général Middleton.

Winnipeg, — Le général Middleton a reçu à Prince Albert, du marquis de Lansdowne et du général Wolseley des dépêches le félicitant de la victoire qu'il a remportée dernièrement sur les insurgés.

Dans son dernier numéro le *Manitoba* contient un article très juste sur la valeur et la bravoure des Métis et l'influence salutaire qu'ils ont toujours exercée sur les tribus sauvages.

"Il est difficile de comprendre, dit-il, comment ces fins chasseurs, habitués à la vie dure des déserts connaissant les coins et recoins du pays, auraient formé un rempart contre ces tribus sauvages qui ont toujours redouté les Métis."

"Que de fois, nous avons entendu raconter

qu'une poignée de chasseurs avaient mis en fuite des centaines de Sauvages qui voulaient les attaquer. En 1851, sur le grand Côteau de Missouri 67 Métis se défendirent pendant deux jours contre 2,000 Sioux ; Monseigneur Lafleche, alors missionnaire à la Rivière Rouge, se trouvait à ce combat, les Sioux furent repoussés, et si les Métis avaient voulu profiter de leur victoire, ils auraient anéanti la tribu."

Il termine en disant que le gouvernement aurait dû les intéresser au maintien de l'ordre dans le Nord-Ouest et qu'il n'aurait pas eu la peine d'entretenir des armées pour protéger les colons contre les attaques des Sauvages.

Battleford — Le vapeur "Northwest" ayant à son bord le général Middleton est arrivé le 24 à neuf heures P. M. Il est accompagné de quatre cents volontaires. Le Rév. Père Cochin vient justement d'arriver avec une communication de Poundmaker, dans laquelle il dit qu'il se rendra sans conditions. Les Sauvages viennent maintenant faire leur soumission au général Middleton. Il sont entièrement pris de panique. Il y a une quarantaine de Métis avec eux. Les Sauvages de Poundmaker sont au nombre de deux mille âmes. Lorsque le Père Cochin remit à Poundmaker la lettre du col. Otter, tous les Sauvages déposèrent les armes. Ceci se passait jeudi dernier.

Les Sauvages ont déjà commencé à se rendre. Le Père Cochin dit que les Sauvages ont eu au moins soixante guerriers tués à la Montagne du Coup de Couteau, et il leur a fallu deux jours pour enterrer leurs morts. La rébellion est virtuellement terminée.

Liste complète des morts et des blessés, du côté des volontaires, depuis le commencement de l'insurrection.

RÉCAPITULATION.

Endroit.	Morts.	Blessés.
Lac aux Canards.....	13	10
Lac à la Grenouille.....	13	—
Fort Pitt.....	1	1
Anse au Poisson.....	10	36
Anse du Coup de Couteau...	8	13
Battoche.....	11	47
Près de Battleford.....	2	—
A bord du Northcote.....	—	3
Par les Sauvages à l'ouest de Battleford.....	2	—
Alleurs.....	7	9
	67	119

Les pertes des rebelles sont beaucoup plus considérables, mais on n'en connaît pas encore exactement le chiffre.

Victoria via Calgary Les forces du général Strange campées ici se composent de 100 hommes à cheval, d'une pièce de 9, de 30 hommes d'escorte de la police montée, de 150 hommes du 65e bataillon, de 190 hommes de l'infanterie légère de Winnipeg, de 170 wagnons. Les hommes montés du 65e sont arrivés ici lundi venant d'Edmonton. Le reste arrivera samedi dans des chalands.

Ottawa, 27—Gabriel Dumont a été arrêté au Fort Assiniboine au sup de la frontière et est retenu prisonnier par les autorités américaines en attendant que les négociations au sujet de sa reddition aient abouti.

On dit que Gros Ours n'est qu'à trente milles de Battleford. Il vient se soumettre au général Middleton.

Aujourd'hui a lieu à l'Eglise paroissiale la première communion des enfants de cette ville.

AUX CULTIVATEURS.—Mr. Elie Thériault ferblantier de la Ville de Joliette, vient d'acheter la Patente des CRÉMEUSES à Tube de rafraîchissement, reconnues et désignées sous le nom de "The L'Original Can," invention patentée par le Gouvernement Fédéral le 30 Septembre 1880. C'est véritablement une merveille de nos jours. Dans l'espace de 8 heures on obtient la crème voulue. C'est un avantage incalculable à tout intéressé. Chacun devrait se procurer une de ces Crèmeuses.

Qu'on aille les voir, Mr. E. Thériault donnera la direction nécessaire pour leur bon fonctionnement et les vendra à bonne composition.



CHAMPION.
STUMP and STONE Extractor
Warranted the Best in every
Respect.
More of these Machines in use than
Any other.

LA "CHAMPION"
Pour Déraciner les SOUCHES et
soulever les PIERRES
Garantie la Meilleure sur tous Rap-
port.
Il y a plus de ces Machines en usa-
ge que d'aucune autre sorte.

Pour liste de prix ou toutes autres informa-
tions adressez,

S. S. KIMBALL,
No 577, RUE CRAIG, MONTREAL.

On trouve à l'Hôtel St-Louis tenu par le Populaire Jos. Merache tout ce que l'on peut désirer. Table d'hôte de première classe, liqueurs de choix, chambres spacieuses et confortables, meublées avec un goût qui fait honneur au propriétaire.

Il y a aussi de bonnes écuries propres et aérées où les voyageurs de la Campagne pourront loger leurs chevaux. Les prix sont de nature à contenter tout le monde et qu'on n'oublie pas de s'en convaincre en allant rendre une visite à M. Merache au No, 15, Place Jacques-Cartier, Montréal.

LE MEILLEUR MOULIN A LAYER

PREMIER PRIX ET DIPLOME

Aux Expositions Provinciales de Montréal
en 1881, 1882 et 1884.

F. GODIN remercie le public de l'encouragement accordé à ses moulins. Ce moulin est encore plus avantageux pour les familles qu'il ne l'était avant, ayant été amélioré. On peut laver en une journée autant de linge qu'une femme peut en laver en trois jours.

Ce moulin est vendu à de bonnes conditions, payable à la semaine.

Ce moulin lave net. N'oubliez pas de venir examiner ce moulin avant d'aller ailleurs.

CERTIFICAT

St-Philippe d'Argenteuil 6 Septembre 1883.

Monsieur, depuis 6 mois nous nous servons de vos moulins à laver et nous certifions qu'ils sont les meilleurs de tous ceux que nous avons essayés jusqu'ici.

Signés: Eustache Leblanc, Sévère Desjardins, Robert Paton, Thomas Doby.

FRANCOIS GODIN,

No 29, rue de la Montagne, MONTREAL.

—ORDER A—

Goldie & McCulloch,

*FIRE AND BURGLAR PROOF
SAFE,*

SEE THEM AT EXHIBITION

—AND AT—

Warerooms 319 St-James St.,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Gén. Agt.

—ACHETEZ UN—

COFFRE DE SURETE

*A L'EPRÉUVE DU FEU ET
DES VOLEURS.*

Goldie & McCulloch,

SALLES DE MONTRE

NO 319, RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

ALFRED BENN, Ag. Gén.

FAITS RECONNUS !!

MAINTENANT QU'IL EST CONNU QUE NOUS VENDONS

Reellement A BON Marche

NOUS AVONS RESOLU DE GARDER CETTE REPUTATION COUTE QUE COUTE.

Nous vendons en ce moment nos Marchandises au prix du Gros. Nous manufacturons nos Marchandises, et nous pouvons les vendre aux prix que les autres paient pour.

Nos Pardessus à \$4.50 et nos Habillements à \$5.00 ne sont surpassés par personne en cette ville. Demandez à les voir.

Voyez nos Pardessus dans les prix les plus élevés.

Dans les Habillements de jeunes gens et d'enfants nous avons un assortiment général dans tous les prix. BIEN LOIN SONT NOS COMPETITEURS, bien loin, sous le rapport des prix des étoffes, de la qualité et du CHIC. Nous attirons votre attention toute spéciale sur les avances que nous vous faisons.

Nos prix sont de 25 0/0 plus bas qu'ailleurs. Nous offrons des avantages exceptionnels cette semaine.

Si vous avez besoin d'un bon Pardessus, Si vous avez besoin d'un bon Habillement

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX A LA

COMPAGNIE GRANDE UNION,

1901, Notre-Dame Montréal.

D. RIOPEL,
FABRICANT ET MARCHAND
DE MEUBLES,
No. 828 ET 828½ RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

Ameublements de chambre à coucher pour \$18,00 et en montant. Ameublements de salon pour \$40,00 et en montant. De plus un assortiment de couchettes, bureaux, tables, chaises, buffets de salle à manger, matelats, lits à ressorts, miroirs, etc., En gros et en Détail.

Commandes et réparations en tous genres exécutés avec soin et promptitude à des prix défiant toutes compétitions. L'on portera une attention toute spéciale aux commandes de la campagne.

LA PLACE DU GRAND SECRET !

—0—

Mr. I. MARTIAL, le populaire photographe, vient d'ouvrir un splendide atelier de photographie au

NOS. 102 & 104 RUE ST. LAURENT ET
458 RUE LAGAUCHETIERE,
(Coin des Rues St. Laurent et Lagauchetière)
MONTREAL.

Des artistes de première classe sont attachés à l'établissement et l'on y inaugurerà plusieurs procédés nouveaux.

VOICI LA LISTE DES PRIX :

Cartes de visite,	—	\$0 75 la doz.
Cabinet,	—	1 50 "
Panneau,	—	2 50 "
Boudoir,	—	3 00 "
Crayon,	—	5 00 "
Pastel,	—	8 00 "

PORTRAITS A L'HUILE, \$25.00

VIGEANT & DESPAROIS,
MANUFACTURIERS
ET IMPORTATEURS DE
Pelletteries, Bretelles,
Chapeaux Mous et Durs,
NOS. 298 & 300, RUE ST-PAUL,
MONTREAL.



JOSEPH DOMPHOUSSE,
BRASSEUR.
No 31, RUE ST-JEAN-BAPTISTE,
MONTREAL.

Agent général pour les deux célèbres brasseries de Toronto : Reinhard & Cie., Bock & Lager Bière Severn's Ale & Porter.

JOSEPH GIROUX
MARCHAND DE
Peintures, Huiles, Ferronneries,
Vaisselles, Huile de Charbon
Tapisseries, Etc., Etc.
820, RUE STE. CATHERINE, 820
(Entre les Rues Sanguinet et St. Denis)
MONTREAL.

F. E. LAMALICE
MARCHAND DE
MARCHANDISES SECHES,
Merceries, Objets de Fantaisies, Laines, Dentelles, Garnitures, Etc.
838 Rue Ste. Catherine,
MONTREAL.

DOUVILLE & BEDARD,
FERBLANTIER-S-PLOMBIERS,
Poseurs d'Appareils a Gaz et a Air Chaud, Couvreur en ardoise, Metal, Tole Galvanisee et Ferblanc.
— MANUFACTURIERS DE CORNICHES —
Assortiment de Ferblanterie, Vaisselle, Ferronnerie, Lampes, &c., &c., &c.
214, RUE ST-LAURENT, 214,
MONTREAL.

Fumez les Célèbres Cigares "TORPILLE" a 5 cts et "TRAPPEUR" a 5 cts Manufacturés par L. O. GROTHE, NO. 315, Rue St-PAUL, MONTREAL.

RAISONS IMPORTANTES
POUR LESQUELLES LES
FERMIERS, LAITIERS,
ET AUTRES

qui sont en rapport avec la vente et l'achat du LAIT, DU BEURRE ET DU FROMAGE DEVRAIENT FAIRE USAGE DU Seau à Lait, Couloir et Siège Combinés.

1. L'usage de ce Seau empêchera effectivement le Lait de venir en contact avec des substances étrangères et le préservera de l'odeur de l'étable.
 2. Si une vache vicieuse venait à renverser le Seau, le Lait ne serait pas perdu ni endommagé.
 3. Il Empêche de salir les hardes.
 4. Il hausse le prix du Beurre.
 5. Il est également indispensable au Laitier et à ses patrons, auxquels il donne satisfaction.
- LE LAIT ne peut pas être converti en marchandise de choix, lorsqu'il vient de la cour ou de l'étable, rempli de poils, de poussière, de saletés, et quantité d'autres substances qui tombent dans le Seau ouvert durant la traite des vaches. Achetez le Seau et épargnez

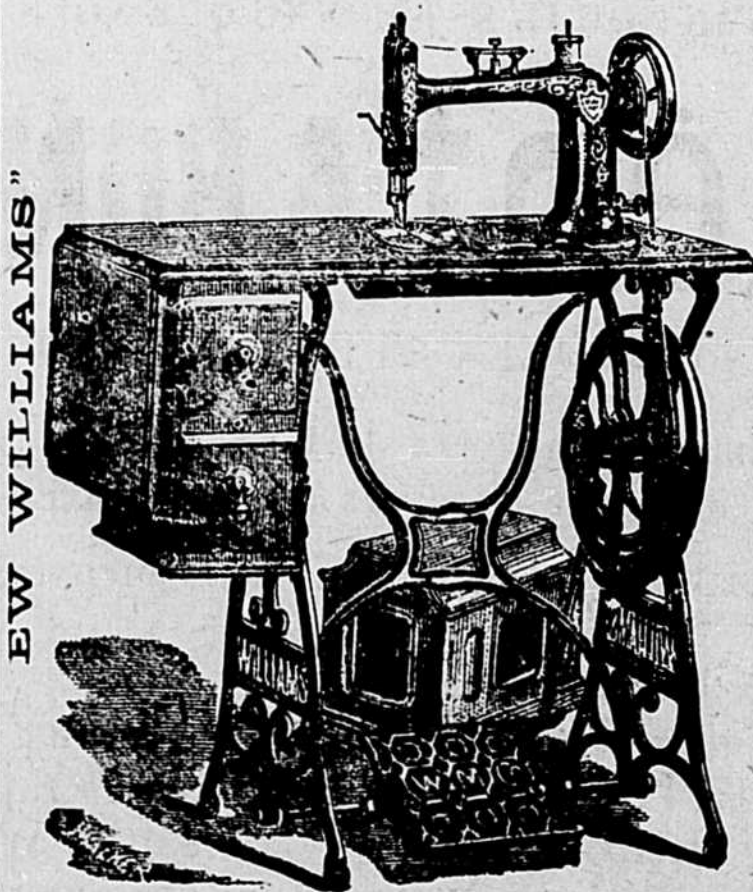
DU TEMPS, DU LAIT ET DE L'ARGENT.

Toutes les parties du Seau à Lait et Siège Combinés sont faites pour bien s'ajuster et peuvent porter une pesantour combinée de 300 livres,

SEYMOUR & CIE..

Agents des Manufacturiers, 658, Rue Craig, Montréal, On demande des agents dans tous les Comtés.

**LA MACHINE
A COUDRE**



Est la plus élégante et la plus durable,

EN VENTE

CHEZ C. MARTEL,
NO 543, RUE STE-CATHERINE,
MONTREAL.

H. A. CHAPUT,
Collecteur
ET AGENT
DE JOURNAUX, ETC., ETC.,
35, Rue ST-JACQUES.
MONTREAL.

**M. CHAPUT
PORTERA**

Une Attention toute Speciale a ses
Differentes Branches D'affaires.

Encouragez un jeune canadien

Librairie de Joliette,
Fondée en 1879.

ALBERT GERVAIS

Libraire, Relieur, Imprimeur

et Marchand de Vaisselles, etc.



JOLIETTE, P. Q.

Impressions en tous genres
exécutés promptement
ET A BAS PRIX.

**Chemin de fer
Le Vermont Central**



Lorsque vous voudrez acheter des tickets pour aller aux Etats-Unis, adressez-vous à Albert Gervais, libraire, relieur et imprimeur, Joliette. Il est agent du Central Vermont qui est la plus belle ligne de chemin de fer, et la plus avantageuse.

AU PUBLIC.

M. Isaïe M. Gauthier, 7 rue Carrière, Côté St. Louis, près Montréal, Manufacturier d'agrafes en cuivre Patentées. Ces Agrafes, sont recommandables par leur solidité, pouvant supporter des cadres jusqu'à la pesanteur de 100 livres, elles ont de plus, l'avantage de ne pas endommager les murs, où elles sont fixées, et de plus elles peuvent être considérées comme objet d'ornement.

Ces Agrafes sont en vente chez Albert Gervais, libraire, Joliette, qui en est le seul agent pour Joliette. M. Gauthier, profite de cette occasion pour annoncer qu'il offre à vendre ou à louer, un superbe magasin qui, vient d'être terminé, et faisant face à la rue St. Denis et à la rue Carrière, lequel par sa position, serait une place avantageuse pour y tenir soit un commerce de ferronneries, grains, épicerie ou marchandises sèches, étant à peu de distance du centre de la ville de Montréal. Le tout à des conditions faciles.

Rèmedes pour tous

A la portée de toutes les bourses.

Mme E. DESROCHERS,

DÉPOT GÉNÉRAL :

Nos 62 & 64, RUE SAINT-LAURENT.

Offre au public ses remèdes brevetés dont l'efficacité est reconnue par les personnes les plus compétentes.



ENREGISTRÉ

SON SIROP DE MIEL est le meilleur remède contre la toux, rhumes, coqueluches, les affections des bronches, des poumons et de la gorge. Les enrrouements, extinctions de voix se guériront rapidement par son usage.



ENREGISTRÉ

L'EAU POUR les YEUX dont elle est seule propriétaire, est reconnue comme unique dans son genre. Elle fait disparaître rapidement toutes les inflammations des organes visuels chroniques ou passagères.



ENREGISTRÉ

REMEDE SOUVERAIN contre le choléra, diarrhée, dysenterie et affections des intestins est employé avantageusement dans tous ces cas par toute personne indistinctement, quelqu'en soit l'âge ou le tempérament,

Prix les plus modérés, en gros et en détail. Dépôts dans les pharmacies et épiceries.

BARRE & CIE.,
MARCHANDS DE VINS CANADIENS,
Nos. 186 & 188, rue des Fortifications,
MONTREAL.

SPECIALITES :

Champagne mousseux, Champagne sec, Haut Sauterne, Bourgogne Canadien, Vermouth, Vin blanc, Sherry, St-Emilion, Sauterne luna, Chateau Margaux, Malaga, Oporto, Sicile, St-Julien, Medoc, etc., etc.

Bitter St-Jean-Baptiste :

Un Vin d'appétit, Médicinal et rafraichissant. Les Marchands de la campagne sont invités à venir goûter nos vins et à nous honorer de leurs commandes.



**NOUVEAU FER
A REPASSER**

BREVETÉ

du Capt. CHAGNON.

Premier Prix

A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1884.

La plus belle invention du siècle. Ce fer se chauffe sur une lampe ordinaire ou sur un bec

de gaz. Rien de plus économique.

Chaque fer à repasser,.....\$1:50

La lampe,..... 0.50

On demande des agents dans toute la Puissance. Seul Agent à Joliette, J. U. Pagé.

J. U. Foucher,

Seul Propriétaire,

17 & 19, rue St-Jacques, Montréal.

MARCHE DE JOLIETTE.

Samedi, 23 Mai 1885.

FARINE

	\$ cts.	\$ cts.
Fleur de blé par 100 lbs	2 35	2 50
Fleur de seigle do.....	1 50	1 80
Fleur de blé-d'Inde do.....	1 60	1 80
Fleur de sarrasin do.....	1 90	2 00
Fleur d'avoine do.....	2 00	2 25

GRAINS.

Avoine par minots.....	0 35	0 40
Orge par 50 lbs	0 60	0 70
Blé par minots.....	1 25	1 30
Pois par minots.....	0 75	0 80
Sarrasin 50 lbs.....	0 55	0 60
Seigle	0 60	0 70
Blé d'Inde do	0 60	0 80
Grainé de lin par minot.....	1 00	1 25
Graine de mil.....	2 00	2 10
Graine trèfle par lbs.....	0 10	0 12
Graine de trèfle blanc	0 15	0 18

VIANDES.

Lard par 100 lbs.....	6 00	6 50
Lard frais par lbs.....	0 08	0 10
Lard salé.....	0 10	0 11
Bœuf par lbs.....	0 06	0 08
Mouton par lbs.....	0 06	0 08
Agneau par quartier.....	0 60	0 70
Veau do.....	1 00	1 25

VOLAILLES ET GIBIERS.

Poules par couple.....	0 80	0 90
Poulets do do.....	0 00	0 00
Dinde do.....	2 00	2 50
Oies do.....	1 00	1 20
Perdrix par couple.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS.

Patates (2 mits).....	0 40	0 50
Navets par minot	0 30	0 40
Carottes "	0 40	0 50
Oignons par minot.....	0 90	1 00
" par tresse	0 07	0 08
Ail par tresse.....	0 08	0 10
Fèves par minot.....	1 25	1 50
Choux (la pomme).....	0 00	0 00
Noix par minot	0 00	0 00
Pommes par minot.....	1 00	1 25

LAITERIE ET DIVERS

Beurre frais par lbs.....	0 13	0 15
do salé do.....	0 12	0 16
Œufs par douzaine	0 10	0 12
Saindoux par lbs.....	0 15	0 00
Sucre par lbs.....	0 08	0 09
Sirop d'érable par gallon.....	0 65	0 75
Miel par livre	0 10	0 12
Laine par livre.....	0 35	0 40
Laine en écheveau par lbs.....	0 60	0 70
Savon.....	0 00	0 08
Peaux par livre.....	0 05	0 06
Foin par cent bottes.....	7 00	8 00
Foin par botte.....	0 08	0 09
Paille par botte.....	0 04	0 05
Etoffe la verge	0 00	0 80

B. ROBERT,

Clerc du Marché

Excellente occasion.

Les personnes qui désirent se procurer un bon piano et à bon Marché, devront s'adresser immédiatement à Dame Veuve Isaïe Gervais, au Palais de justice, Joliette.

Grand Roman de cape et d'épée

LE BOSSU

Ou le Petit Parisien Lagardère

Par PAUL FEVAL.

PREMIÈRE PARTIE

LES MAÎTRES EN FAIT D'ARMES

IV

Le Petit Parisien.

—Cela sentait la bagarre d'une lieue. Frère Passepoil souriait paisiblement sous ses trois poils de moustache.

—Nous disions donc, commença Cocardasse afin de faire bonne contenance, que le meilleur moyen de tenir la garde à un prévôt gaucher, ce qui est toujours fort dangereux...

—Holà ! fit en ce moment le chef des mardaudeurs, dont le visage barbu se montra à la porte ; l'auberge est pleine, enfants !

—Il faut la vider, répondirent ceux qui le suivaient.

C'était simple, c'était logique. Le chef, qui se nommait Carrigue, n'eut point d'objections à faire.

Ils descendirent tous de cheval, et attachèrent effrontément leurs montures chargées de foin aux anneaux qui étaient au mur du cabaret.

Jusqu'à nos prévôts n'avaient pas bougé.

—Ça ! dit Carrigue en entrant le premier, qu'on déguerpisse, et vite ! il n'y a place ici que pour les volontaires du roi.

On ne répondit point.

Cocardasse se tourna seulement vers les siens et murmura :

—De la tenue, enfants ! Ne nous emportons pas, et faisons danser en mesure mes sieurs les volontaires du roi.

Les gens de Carrigue encombraient déjà la porte.

—Eh bien ! fit celui-ci, que vous a-t-on dit ?

Les maîtres d'armes se levèrent et saluèrent poliment.

—Priez les, dit le canonnier de Flandres, de passer par la fenêtre.

En même temps il prit le verre plein de Cocardasse et le porta à ses lèvres.

Carrigue disait cependant :

—Ne croyez vous pas, mes rustres, que nous avons besoin de vos brocs, de vos tables et de vos escabelles ?

—As pas pur ! fit Cocardasse junior ; nous allons vous donner tout cela, mes mignons !

Il écrasa le broc sur la tête du canonnier, tandis que frère Passepoil envoyait sa lourde escabelle dans la poitrine de Carrigue.

Les seize flamberges furent au vent au même instant. C'étaient tous gens d'armes solides, braves et batailleurs par goût. Ils y allèrent avec ensemble et de bon cœur.

On entendit le ténor Cocardasse dominer le tumulte par son juron favori.

—Capédébiou, servez-les ! servez-les ! disait-il.

A quoi Carrigue et les siens répondirent en chargeant tête baissée :

—En avant ! Lagardère ! Lagardère !

Ce fut un coup de théâtre. Cocardasse et Passepoil, qui étaient au premier rang, reculèrent et mirent la table massive entre les deux armées.

—As pas pur ! s'écria le Gascon ; bas les armes partout !

Il y avait déjà trois ou quatre volontaires fort maltraités. L'assaut ne leur avait point réussi, et ils ne voyaient que trop désormais à qui ils avaient affaire.

—Qu'avez-vous dit là ? reprit frère Passepoil dont la voix tremblait d'émotion ; qu'avez-vous dit là ?

Les autres prévôt murmuraient et disaient :

—Nous allons les manger comme des mauviettes !

La paix ! fit Cocardasse avec autorité. Et s'adressant aux volontaires en désarroi : — Répondez franc, dit-il, pourquoi avez-vous crié : Lagardère ?

—Parce que Lagardère est notre chef, répondit Carrigue.

—Le chevalier Henri de Lagardère ?

—Oui.

—Notre petit Parisien ! notre bijou ! roucoula frère Passepoil, qui avait déjà l'œil humide.

—Un instant, fit Cocardasse ; pas de méprise ! Nous avons laissé Lagardère à Paris, cheveu léger du corps.

—Eh bien ! riposta Carrigue, Lagardère s'est ennuyé de cela... Il n'a conservé que uniforme, et commande une compagnie de volontaires royaux, ici, dans la vallée.

—Alors, dit le Gascon, halte-là ! les épées au fourreau ! Vivadiou ! les amis du petit Parisien sont les nôtres, et nous allons boire ensemble à la première larme de l'univers.

—Bien, cela ! fit Carrigue, qui sentait que sa troupe l'échappait belle.

Messieurs les volontaires royaux rengainèrent avec empressement.

—N'auron-nous pas au moins des excuses ? demanda Pépé le Tueur, fier comme un Castillan.

—Tu auras, mon vieux compagnon, répondit Cocardasse la satisfaction de te battre avec moi, si le cœur t'en dit ; mais, quant à ses messieurs, ils sont sous ma protection. A table ! du vin ! Je ne me sens pas de joie. Eh donc ! — Il rendit son verre à Carrigue. — J'ai l'honneur, reprit-il, de vous présenter mon prévôt Passepoil, qui, soit dit sans vous offenser, allait vous enseigner une courante dont vous n'avez pas la plus légère idée. Il est comme moi l'ami dévoué de Lagardère.

—Et il s'en vante ! interrompit frère Passepoil.

—Quant à ses messieurs, poursuivit le Gascon, vous pardonnerez à leur mauvaise humeur. Ils vous tenaient, mes braves ; je leur ai ôté le morceau de la bouche... toujours sans vous offenser... Trinquons !

On trinqua. Les derniers mots, adanitement jetés par Cocardasse, avaient donné satisfaction aux prévôts, et messieurs les volontaires ne semblaient point juger à propos de les relever.

Ils avaient vu de trop près l'étrille.

Pendant que la maritorne, presque oubliée par Passepoil, allait chercher du vin frais à la cave, on transporta escabelles et tables sur la pelouse, car la salle basse du cabaret de la Pomme d'Adam n'était réellement plus assez grande pour contenir cette vaillante compagnie.

Bientôt tout le monde fut à l'aise et commodément attablé sur le glacis.

—Parlons de Lagardère ! s'écria Cocardasse ; c'est pourtant moi qui lui ai donné sa première leçon d'armes ! Il n'avait pas seize ans, mais quelles promesses d'avenir !

—Il en a à peine dix-huit aujourd'hui, dit Carrigue, et Dieu sait qu'il tient paroles.

Malgré eux, les prévôts prenaient intérêt à cette manière de héros dont on leur rebattait les oreilles depuis le matin. Ils écoutaient, et personnes parmi eux ne souhaitait plus se trouver en face de lui ailleurs qu'à table.

—Oui, n'est-ce pas, continua Cocardasse en s'animant, il a tenu parole ?... Pécaïre ! il est toujours beau, toujours brave comme un lion !

—Toujours heureux auprès du beau sexe ! murmura Passepoil en rougissant jusqu'au bout de ses longues oreilles.

—Toujours évaporé, poursuivit le Gascon, toujours mauvaise tête !

—Bourreau des crânes, et si doux avec les faibles !

—Casseur de vitres, tueur de maris !

Ils alternaient, nos deux prévôts, comme les bergers de Virgile. *Arcades ambo !*

—Beau joueur !

—Jetant l'or par les fenêtres !

—Tous les vices, capédébiou !

—Toutes les vertus !

—Pas de cervelle...

—Un cœur... un cœur d'or !

Ce fut Passepoil qui eut le dernier mot. Cocardasse l'embrassa avec effusion.

—A la santé du petit Parisien ! à la santé de Lagardère ! s'écrièrent-ils ensemble.

Carrigue et ses hommes levèrent leurs tasses avec enthousiasme. On but debout. Les prévôts n'en purent point donner le démenti.

—Mais, par le diable ! reprit Joël de Jugan, le bas Breton, et pousant son verre, apprenez donc au moins ce que c'est que votre Lagardère !

—Les oreilles nous en tintent, ajouta Saldagne. Qui est-il ? d'où vient-il ? que fait-il ?

—Mon bon, répondit Cocardasse, il est gentilhomme aussi bien que le roi ; il vient de la rue Croix-des-Petit-Champs ; il fait des siennes. Êtes-vous fixés ?... Si vous en voulez plus long, verser à boire.

Passepoil lui emplit son verre et le Gascon reprit après s'être un instant recueilli :

—Ce n'est pas une bien merveilleuse histoire, ou plutôt cela ne se raconte pas. Il faut le voir à l'œuvre. Quant à sa naissance, j'ai dit qu'il était plus noble que le roi, et je n'en démentirai pas ; mais, en somme, on n'a jamais connu ni son père ni sa mère. Quand je l'ai rencontré, il avait douze ans, c'était dans la cour des Fontaines, devant le Palais-Royal. Il était en train de se faire assommer par une demi-douzaine de vagebonds plus grands que lui.

Pourquoi ? Parce que ces jeunes bandits avaient voulu dévaliser la petite veille qui vendait des talimouses sous la voûte de l'hôtel Montequieu. Je demandai son nom : — Le petit Lagardère. — Et ses parents ? — Il n'a pas de parents. — Qui a soin de lui ? — Personne. — Où loge-t-il ? — Dans le pignon ruiné de l'ancien hôtel de Lagardère, au coin de la rue Saint-Honoré. — A-t-il un métier ? — Deux plutôt qu'un :

il plonge au Pont-Neuf, et il se désosse dans la cour des Fontaines. — As pas pur ! voilà de beaux métiers !

Vous autres, étrangers, s'interrompit ici Cocardasse, vous ne savez pas quelle profession c'est que de plonger au Pont-Neuf. Paris est la ville des badauds. Les badauds de Paris lancent du parapet du Pont-Neuf des pièces d'argent dans la rivière, et il y a des enfants intrépides qui vont chercher ces pièces d'argent au péril de leur vie.

(à continuer.)

Mort de Victor Hugo.

Le vingt-deux courant, le télégraphe annonçait au monde entier la mort du grand poète Victor Hugo. Il est décédé à 1.30 heures de l'après midi.

Le Cardinal Guibert, Archevêque de Paris, en apprenant que Victor Hugo était à l'article de la mort se rendit à sa résidence et offrit de l'administrer et de lui donner tous les secours spirituels.

Le Poète Lockroy, son gendre, qui était aux côtés du moribond, répondit pour lui, disant qu'il refusait l'offre avec reconnaissance : "Victor Hugo, dit-il au cardinal, s'attend à la mort, mais il ne veut pas être assisté par un prêtre."

Les funérailles auront lieu demain ; elles seront aux frais du Gouvernement. Les restes de Victor Hugo seront déposés au Panthéon

Femme brûlée vive à Montréal.

Ces jours derniers, vers sept heures du soir, un homme entra à toute course dans la station de police No 3 au coin des rues Beaudry et Ontario et avertissait la police qu'un homme était à brûler sa femme dans une maison de la ruelle Mathieu. Le sergent Bouchard et ses hommes se rendirent aussitôt sur les lieux ; ils trouvèrent la maison remplie de fumé et sur un lit gisait une femme âgée, paraissant à moitié nue ; quand on se fut approché d'elle on s'aperçut qu'elle avait la partie supérieure du corps toutes calcinée. Un médecin et un prêtre étaient à son chevet ; mais la malheureuse femme quoique souffrant encore était tout à fait insensible. Le sergent Bouchard et le docteur firent venir une grande voiture dans laquelle ils couchèrent la pauvre femme et on la transporta à l'hôpital Notre-Dame.

Cette femme se nomme Marguerite Coursol et elle était mariée avec un vieux soldat anglais du nom d'Edward Darrick, un autre, vieux soldat à sa retraite pensionnait avec eux. Marguerite Coursol était âgée de 55 ans et gagnait sa vie à travailler péniblement au jour le jour.

Division du Diocèse de Trois-Rivières.

Il paraît à peu près décidé que le Diocèse de Trois Rivières va être bientôt divisé. Le nouveau Diocèse Nicolet se composera de 45 paroisses et celui de Trois-Rivières en gardera 30. On dit que l'Abbé I. Gélinas, Supérieur du Collège Nicolet sera nommé Evêque du nouveau Diocèse.

Voici le mois de Juin, mois spécialement consacré au Sacré-Cœur de Jésus. C'est le temps de se procurer le "Petit mois du Sacré-Cœur," par Mgr de Segur, en vente chez A. Gervais. Prix : 5 cts.

Terrible accident

Nous avons aujourd'hui à enregistrer un triste accident arrivé sur l'embranchement du chemin de fer du Nord, allant de Joliette à St-Félix de Valois.

Voici les faits que nous nous sommes procurés au sujet de cet accident.

Mardi dernier, vers quatre heures de l'après-midi, une vieille femme du nom de Marie Rose Joly, épouse de Elie Adam allait de Ste Elizabeth à St-Félix sur la voie du chemin de

fer. Dans le même temps, un convoi spécial montait à reculons de Joliette à St-Félix à une vitesse de 15 milles à l'heure, quand arrivé à un mille et demi à peu près de la station de cette dernière paroisse, il frappa la vieille femme, lui coupant une jambe et lui fracturant le crâne.

Le Coroner Chs. B. H. Leprohon, Ecr. prévenu immédiatement par télégramme se rendit à Ste-Elizabeth, assura un Jury et commença une enquête sur le corps de la victime. Dix témoins ont été entendus.

Après délibération, les Jurés rendirent le verdict suivant : "Que la Compagnie du chemin de fer du Nord est responsable de la mort de Marie Rose Joly, vu le fait que le train marchait à reculons et vu l'incapacité des employés Sharp et Dion, qui n'ont pas pris toutes les précautions nécessaires en pareille circonstance."

Le verdict est pour le moins étrange. Nous avons lu les dépositions données par les témoins à l'enquête, et nous n'avons rien trouvé qui puisse justifier la sévérité de cette décision.

Affaires Municipales.

ASSEMBLÉE DU CONSEIL DE VILLE DE JOLIETTE.

SEANCE DU 27 MAI.

Sont présents MM. les Conseillers Frs. Rivet, P. E. McConville, J. E. Renaud et I. Mercier.

En l'absence du Maire et du Promaire, M. Rivet est appelé au fauteuil présidentiel.

Après l'adoption du procès verbal de la dernière séance, Le Sec. Tré. donne lecture du Rapport du comité des comptes de l'année 1884.

M. McConville secondé par M. Mercier propose : Que le rapport des auditeurs qui vient d'être lu soit approuvé à toutes fins que de droit et que le Sec.-Trés. en soit déchargé. — *Adopté.*

M. McConville secondé par M. Renaud propose : Attendu qu'il est nécessaire d'élargir les terrains que cette corporation possède de chaque côté de la rivière l'Assomption pour communiquer par le pont à être construit, de la Place Voyer, côté Nord Ouest de la dite rivière, et de la rue Athémise côté Sud-Est, il est résolu :

Qu'une expropriation soit faite sur chaque terrain avoisinant ceux déjà mentionnés, et cela d'une largeur et longueur suffisantes aux besoins de la Corporation.

Et, attendu que le Conseil n'a pu s'entendre avec les propriétaires de ces terrains quant au prix et valeur, il est de plus résolu : Que M. Ulric Dupuis, brasseur de la ville de Joliette, soit nommé estimateur et expert pour l'évaluation de ces terrains ; lequel devra s'entendre avec l'estimateur et expert des dits propriétaires de terrains à être expropriés.

Et au cas de non entente entre les deux estimateurs sur le prix d'achat des terrains, ces derniers sont autorisés à nommer un tiers expert pour décider finalement de la question ; et de plus ces deux estimateurs devront faire leur rapport au Conseil. — *Adopté.*

MM. Dupuis et Ed. Migué font rapport qu'ils sont d'opinion d'accorder à M. Moudor la somme de \$25.00 pour le terrain à être exproprié chez lui, et une somme de \$15.00 à M. Crilly. M. P. Flamand alors présent déclare ne pas concourir dans cette estimation ; ce qui n'empêche pas l'adoption de l'estimation.

Sur ce le Conseil s'ajourne.

NOTES LOCALES.

Lundi soir arrivaient par le train de Joliette, les élèves finissants du Collège Bourget de Rigaud. Ils furent reçus dans le Collège au bruit de la fanfare, des applaudissements et acclamations des élèves de Joliette. Après un somptueux souper, ils passèrent dans la salle de récréation où eut lieu une magnifique séance dramatique et musicale. Le lendemain avait lieu un grand pique-nique ; et enfin la fête se termina par une brillante soirée entremêlée de discours et de chant. Les Messieurs de Rigaud sont repartis mercredi matin pour leur collège, emportant avec eux un délicieux souvenir de leur voyage à Joliette.

Le grand pèlerinage des Dames de Charité à Ste-Anne de Beaupré au profit de la chapelle de N. D. de Bonsecours est définitivement fixé pour le 22 Juin prochain. Le prix de passage ne dépassera pas \$2.75. Les enfants pourront accompagner leurs parents, moyennant le prix de \$1.00. Le vapeur "Canada" a été nolisé pour la circonstance.

Ce matin, MM. Jos. Beaudoin, Geo. Gagnon, F. X. Lavallée, Pujeau et O'Brien du Collège Joliette, ont été ordonnés prêtres à l'Evêché de Montréal. Mgr Fabre officiait. Deux des nouveaux ordonnés MM. Beaudoin et Gagnon sont de cette ville. Le Rév. M. Beaudoin chantera sa première messe dimanche prochain, (demain) à l'Eglise paroissiale.

Un grand nombre de cultivateurs des environs de Joliette ont commencé à planter leur tabac.

Aussitôt après l'incendie qui a consumé une partie de la Manufacture de Tabac Canadien, on s'est mis aux réparations ; et elles ont marché si rondement que mercredi dernier la manufacture recommençait ses opérations.

Les piliers du "Pont des Chars," commencés cette semaine, avancent rapidement sous la conduite de MM. Cusson et Luzon.

Samedi dernier, le prix des œufs variait de dix à onze cents.

Les élèves pensionnaires du Couvent de St-Paul étaient en cette ville jeudi dernier. Elles ont fait le pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Bonsecours.

On annonce, un autre grand pèlerinage par le chemin de fer du Nord, pour le 18 juin prochain, sous le patronage du Rév. M. le Grand-Vicaire L. A. D. Maréchal de l'Evêché de Montréal. Prix aller et retour \$2 00.

Dans la nuit de mardi à mercredi, un vol de bois a été commis au préjudice de M. Belterose, ouvrier de cette ville. On a enlevé deux à trois cordes de bois. Où sont donc nos gardiens de nuit ? On dit néanmoins que la police est sur la trace...des voleurs !

La sortie des élèves du Collège Joliette est définitivement fixée au 23 Juin prochain.

M. A. Gervais vient de recevoir directement de Paris, par le dernier Steamer, une grande quantité de livres de prière, chapelets, livres de prix pour les maisons d'éducation, écoles. Dès maintenant M. A. Gervais est en mesure de vendre les articles mentionnés plus haut à des prix défiant toute compétition. — Allez le voir !

La coqueluche se guérit rapidement en se servant du remède de *Shiloh's Cure*, nous le garantissons.—Dr. M. Richard, agent, Joliette

Souffrez-vous de la Dispepsie et du mal de foie ? Le remède *Shiloh's Vitalizer* est garanti pour votre guérison.—Dr. M. Richard agent, Joliette.

"Nuits sans sommeil," et causées par ce terrible rhume. Le remède de *Shiloh's Cure* est le seul remède pour vous.—Dr. M. Richard agent Joliette.

Le Catarrhe guéri, et à sa place l'assurance d'une bonne haleine et bonne santé, par le remède de *Shiloh's Catarrh* Prix 50 cts. Injecteur nasal gratis.—Dr. M. Richard, agent Joliette.

Pour mal de reins, mal de côté et de poitrine faites usage de *Shiloh's Porous Plaster*. Prix 25 cts.—Dr. M. Richard, agent Joliette.

Shiloh's cough and consumption cure est vendu par nous sur garantie. Ce remède guérit la consommation.—Dr. M. Richard agent Joliette.

Shiloh's Vitalizer est ce qu'il vous faut pour la constipation, perte de l'appétit, éourdissement et tous symptômes de dispepsie. Prix 10 et 75 cts la bouteille.—Dr. M. Richard agent Joliette.

Le Croup, la coqueluche et bronchite, sont immédiatement guéris par *Shiloh's cure*.—Dr. M. Richard, agent Joliette.

Cléophas Tellier
Agent de la
CELEBRE MACHINE A COUDRE
SINGER SINGER
de New-York de New-York
— POUR —
Berthier & Joliette.



La magnifique Machine à coudre : Singer de New-York est déjà tant appréciée du public, par sa grande Supériorité sur toutes les autres machines, que nous croyons inutile de la recommander de nouveau. Car les récentes améliorations qu'elle a subies, et le moyen trouvé de se dispenser d'une navette, l'ont rendue à sa plus grande perfection, et mise hors de toute concurrence.

A VENDRE.

Le magnifique "Hôtel Joliette" bâtisse de 51 par 54 pieds munie d'un appareil de chauffage, à trois étages, en briques solides rue Notre-Dame, à proximité du marché.

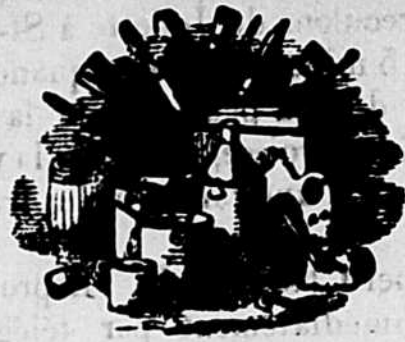
Situé dans la partie commerciale de la ville, cet Hôtel occupe un terrain de 115 pieds de long, avec dépendances superbes, entre autres une écurie de 100 places, s'ouvrant sur une cour spacieuse. Le tout nouvellement bâti. — Conditions faciles. — Pour plus amples informations s'adresser à

Mr Pierre Chevalier, Propriétaire.

N. B. Mr. Pierre Chevalier vu le mauvais état de sa santé s'est décidé à se retirer des affaires, mais n'invite pas moins le public à lui continuer, en attendant, le même encouragement que par le passé.

Ath. Crépeau & Cie.,

Peintres



Peintres

JOLIETTE.

ENTREPRENEURS DE MAISONS ET D'ENSEIGNES,

Décorateurs et tapissiers, toujours prêts à exécuter tous les ouvrages qui leur seront confiés : Blanchissages, Dorures et Peintures à Fresques.

SPECIALITE :

Rideaux Transparents exécutés sur commande.

Ils s'acquitteront de tout ce qu'on les chargera de faire, avec un soin à donner pleine et entière satisfaction.

N. B. Toutes commandes venant des autres paroisses, recevront toute l'attention possible. 21, 3,85—6m.

Abonnez-vous à l'*Etoile du Nord*, seulement 50 cts. par année.

Bons cigares par boîte de 25, pour 50 cts. chez Albert Gervais.

CAMILLE LABRECHE,

Marchand de

Marchandises Seches,

Françaises,

Anglaises et

Américaines,

EN GROS ET EN DETAIL,

BLOC FISK,

PLACE DU MARCHE,

JOLIETTE.

Allez faire vos achats à ce grand magasin, c'est lui qui tient le plus grand assortiment de marchandises de Joliette,

Ses Prix sont Très Modérés,

Et plusieurs commis sont attachés à cette maison, et vous serez servis avec promptitude et politesse.

Ne manquez pas l'occasion d'aller lui faire une visite et vous serez satisfaits.

Pharmacie Joliette.

rue Not-Dame



rue Not-Dame

M. le Docteur Richard, pharmacien de cette ville, vient de déménager sa pharmacie, dans le splendide et spacieux magasin de M. Chs. Leblanc, rue Notre-Dame, porte voisine de la manufacture de M. Ed. Guilbault.

M. Richard est heureux de profiter de l'occasion pour offrir au public en général ses plus sincères remerciements, pour le bienveillant patronage qu'on lui a offert jusqu'à ce jour.

Il espère mériter de nouveau une visite de vous tous chers lecteurs et lectrices. M. Richard est en mesure de satisfaire d'avantage ses pratiques, vu qu'il a considérablement augmenté son assortiment.

Nouvel Etablissement
Coupe Géométrique.

M. J. A. CHARLAND,

Tailleur, Tailleur,



A L'Enseigne des Gros Ciseaux, Joliette.

Annonce à ses pratiques qu'il est déménagé aujourd'hui dans la magnifique bâtisse Leblanc entre la Manufacture Guilbault et la Pharmacie Robitaille, il annonce en même temps, qu'il est en mesure de travailler à meilleur marché que par le passé, et qu'il aura toujours en mains les cartes de mode les plus élégantes de chaque saison de l'année, pour s'en convaincre allons le voir.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits de Joliette

se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Toujours en mains, un assortiment complet de

BISCUITS DE TOUTES SORTES

qu'il vend aux marchands à des prix défiant toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE, ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi MM. les Marchands de la campagne pourront s'adresser à lui en toute confiance.

L. Z. MAGNAN,

JOLIETTE, P. Q.

20, 9,84-12m